

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

OTTAWA, 2012-02-20. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON THURSDAY, FEBRUARY 23, 2012. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

OTTAWA, 2012-02-20. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 23 FÉVRIER 2012, À 9 H 45 HNE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments-commentaires@scc-csc.gc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.org/en/news_release/2012/12-02-20.2a/12-02-20.2a.html

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

http://scc.lexum.org/fr/news_release/2012/12-02-20.2a/12-02-20.2a.html

1. *Kaitlyn Ruth Smith v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) (34352)
2. *Her Majesty the Queen in Right of British Columbia as represented by Al Hoffman, Chief Inspector of Mines et al. v. Chief Roland Willson on his Own Behalf and on Behalf of all the Members of West Moberly First Nations et al.*(B.C.) (Civil) (By Leave) (34403)
3. *Jigarkumar Patel v. Minister of Citizenship and Immigration* (F.C.) (Civil) (By Leave) (34411)
4. *Richard Rondel v. Kelly Anne Robinson* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34435)

5. *Athabasca Chipewyan First Nation v. Ministry of Energy et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (34154)
6. *Jeffrey Lipsitz et al. v. College of Physicians and Surgeons of Ontario et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34439)
7. *James Whelan v. Woodbine Entertainment Group* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34327)
8. *Nancy-Gay Rotstein, et al. v. Lawrence Jerome Berk Smith, Executor and Trustee of the Estate of Ruth Dorothea Smith* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34476)
9. *Pavitar Singh Bajwa v. British Columbia Veterinary Medical Association* (B.C.) (Civil) (By Leave) (34434)
10. *Cassidy Alexis Ediger, an infant by her guardian Ad Litem, Carolyn Grace Ediger v. William G. Johnston* (B.C.) (Civil) (By Leave) (34408)
11. *Sa Majesté la Reine c. Alphide Manning* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) (34358)
12. *Mikel (Mehrdad) Golzarian c. Association des policiers provinciaux du Québec et autres* (Qc) (Civile) (Autorisation) (34503)
13. *Jacynthe Deschênes c. Banque Canadienne Impériale de Commerce* (C.F.) (Civile) (Autorisation) (34453)
14. *Sylvie P. Hébert c. Jean T. Lacroix* (Qc) (Civile) (Autorisation) (34374)
15. *Daniel W. Onischuk v. Her Majesty the Queen in Right of Alberta et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) (34528)

34352 Kaitlyn Ruth Smith v. Her Majesty the Queen
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Driving offences — Evidence — Standard of proof — Business records — Medical records — Exception to rule of inadmissibility of hearsay evidence — Crown tendering record of hospital blood analysis results as *prima facie* proof of its contents in impaired driving case — Does any business record admitted into a criminal trial pursuant to s. 30 of the *Canada Evidence Act*, R.S.C. 1985, c. C-5 (the “Act”) automatically constitute presumptive proof (i.e. *prima facie* proof beyond a reasonable doubt) of its contents — Does a record produced by a machine (such as a blood — alcohol reading produced in a hospital) automatically constitute *prima facie* proof beyond a reasonable doubt of its contents just by entry into a criminal trial pursuant to s. 30 of the *Act*.

The applicant was the driver of an automobile involved in a single vehicle accident. She was seriously injured and one of the four passengers was killed. Blood and other samples were taken from her in hospital for the purpose of medical treatment and analysis. The police obtained the records showing the results of the sample analyses (the “toxicology report”). The applicant was charged with dangerous driving causing death, impaired driving causing death, driving with more than 80 mg of alcohol to 100 mg of blood in her system and taking a motor vehicle without the consent of the owner, contrary to sections 249(4), 255(3), 253(1)(b) and 335 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46.

The Crown tendered the toxicology report at trial and relied on it as *prima facie* evidence of its contents. The trial judge admitted the evidence contained in the toxicology report under s. 30 of the *Act* and held that the report only proved the truth of its contents on a balance of probabilities. Because the Crown had failed to call evidence establishing the reliability of the hospital’s analysis of the applicant’s blood alcohol level, it had failed to prove that fact beyond a reasonable doubt. The applicant was acquitted of the over .08 charge and the charges of dangerous driving and impaired driving causing death, but was convicted of taking a motor vehicle without the consent of the owner. The Alberta Court of Appeal allowed the appeal and ordered a new trial on the first three charges.

April 10, 2010

Applicant acquitted of counts of impaired driving

Provincial Court of Alberta
(Debow J.)

causing death, dangerous driving causing death and driving with more than 80 mg of alcohol to 100 ml of blood in her system; conviction for of taking a motor vehicle without the owner's consent

May 11, 2011
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Fraser, Martin and Bielby JJ.A.)
2011 ABCA 136; 1001-0132-A

Appeal allowed; Acquittals quashed and new trial ordered on all three counts

July 27, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34352 Kaitlyn Ruth Smith c. Sa Majesté la Reine
(Alb.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Infractions en matière de conduite automobile — Preuve — Norme de preuve — Pièces commerciales — Dossiers médicaux — Exception à la règle d'inadmissibilité de la preuve par ouï-dire — Le ministère public a déposé le relevé des résultats de l'analyse de sang effectuée à l'hôpital comme preuve *prima facie* de son contenu dans une affaire de conduite avec facultés affaiblies — Une pièce commerciale admise à un procès criminel en application de l'art. 30 de la *Loi sur la preuve au Canada*, L.R.C. 1985, ch. C-5 (la « *Loi* ») constitue-t-elle automatiquement une preuve par présomption (c'est-à-dire une preuve *prima facie* hors de tout doute raisonnable) de son contenu? — Une pièce produite par une machine (par exemple, un relevé d'alcoolémie produit dans un hôpital) constitue-t-elle automatiquement une preuve *prima facie* hors de tout doute raisonnable de son contenu du seul fait qu'elle est introduite à un procès criminel en application de l'art. 30 de la *Loi*?

La demanderesse était la conductrice d'une automobile impliquée dans un accident de la route à un seul véhicule. Elle a été grièvement blessée et un des quatre passagers a été tué. Des échantillons de sang et d'autres échantillons ont été prélevés sur elle à l'hôpital pour fins de traitement médical et d'analyse. La police a obtenu les pièces indiquant les résultats des analyses d'échantillons (le « rapport de toxicologie »). La demanderesse a été accusée de conduite dangereuse causant la mort, de conduite avec facultés affaiblies causant la mort, de conduite alors que son alcoolémie dépassait 80 mg d'alcool par 100 mg de sang et d'avoir pris un véhicule à moteur sans le consentement du propriétaire, contrairement aux articles 249(4), 255(3), 253(1)b) et 335 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46.

Le ministère public a déposé le rapport de toxicologie au procès et s'est appuyé sur ce rapport comme preuve *prima facie* de son contenu. Le juge du procès a admis la preuve contenue dans le rapport de toxicologie en application de l'art. 30 de la *Loi* et a statué que le rapport ne prouvait la véracité de son contenu que selon la prépondérance des probabilités. Parce que le ministère public avait omis de présenter une preuve établissant la fiabilité de l'analyse effectuée à l'hôpital du taux d'alcoolémie de la demanderesse, il n'avait pas prouvé ce fait hors de tout doute raisonnable. La demanderesse a été acquittée relativement à l'accusation de taux d'alcoolémie supérieur à ,08 et aux accusations de conduite dangereuse et de conduite avec facultés affaiblies causant la mort, mais a été déclarée coupable d'avoir pris un véhicule à moteur sans le consentement du propriétaire. La Cour d'appel de l'Alberta a accueilli l'appel et a ordonné la tenue d'un nouveau procès sur les trois premières accusations.

10 avril 2010
Cour provinciale de l'Alberta
(Juge Debow)

Demanderesse acquittée sous les chefs d'accusation de conduite dangereuse causant la mort, de conduite avec facultés affaiblies causant la mort et de conduite alors que son taux d'alcoolémie dépassait 80 mg d'alcool par 100 mg de sang; elle est déclarée coupable d'avoir pris un véhicule à moteur sans le consentement du propriétaire

11 mai 2011
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges Fraser, Martin et Bielby)
2011 ABCA 136; 1001-0132-A

Appel accueilli; acquittements annulés et nouveaux
procès ordonné sous les trois chefs

27 juillet 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34403 Her Majesty the Queen in Right of British Columbia as Represented by Al Hoffman, Chief Inspector of Mines, Victor Koyanagi, Inspector of Mines, and Dale Morgan, District Manager, Peace Forest District v. Chief Roland Willson on his Own Behalf and on Behalf of all the Members of West Moberly First Nations and the West Moberly First Nations, - and between - First Coal Corporation v. Chief Roland Willson on his Own Behalf and on Behalf of all the Members of West Moberly First Nations and the West Moberly First Nations (B.C.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law – Aboriginal rights – Crown – Honour of Crown – Duty to consult and accommodate Aboriginal peoples prior to decisions that might adversely affect their Aboriginal rights and title claims – Did the majority of the Court of Appeal err in their characterization of Treaty 8 rights, effectively applying a “frozen in time” approach to treaty interpretation? – Did the majority of the Court of Appeal properly interpret the interplay of constitutional duty and statutory authority in determining the required scope of and on that basis the reasonableness of the Crown’s consultation process? – Did the majority of the Court of Appeal fail to adhere to the direction of this court in, *Rio Tinto Alcan Inc. V. Carrier Sekani Tribal Council*, 2010 SCC 43, [2010] 2 S.C.R. 650 in their consideration of the implications of past events in determining the reasonableness of the Crown consultation process?

In 2009, government officials from the first applicant Her Majesty the Queen in Right of British Columbia (“BC”) issued a timber licence to cut and two amendments to an existing mining permit to allow the second applicant First Coal Corporation (“FCC”) to obtain bulk coal samples and engage in exploration drilling, on land claimed by the Aboriginal respondents West Moberly First Nations (“WMFN”) as their traditional hunting grounds under Treaty 8. WMFN sought judicial review of these decisions, alleging they were made without proper consultation, and without consideration of their Treaty 8 rights and the impact on a caribou herd. The Supreme Court of British Columbia chambers judge allowed WMFN’s application for judicial review, and suspended one of the amended mining permits and the licence to cut for 90 days, ordering the Crown to implement a program during this period for caribou herd protection and restoration as an accommodation measure. A majority of the Court of Appeal for British Columbia dismissed BC’s appeal, but substituted a different remedy, ordering a stay of one of the permit amendment and the licence to cut pending meaningful consultation, and setting aside the specific accommodation measure directed by the chambers judge.

March 19, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Williamson J.)
2010 BCSC 359

Application for judicial review by respondents
WMFN allowed

May 25, 2011
Court of Appeal for British Columbia (Victoria)
(Finch C.J., Garson (dissenting)
and Hinkson, J.J.A.)
2011 BCCA 247
Docket: CA038048

Appeal by applicant BC dismissed

August 23, 2011
Supreme Court of Canada

1st application for leave to appeal filed
(BC)

August 24, 2011
Supreme Court of Canada

2nd application for leave to appeal filed
(FCC)

**34403 Sa Majesté la Reine du chef de la Colombie-Britannique, représentée par Al Hoffman, inspecteur-chef des mines, Victor Koyanagi, inspecteur des mines, et Dale Morgan, gestionnaire de district, district de Peace Forest c. Chef Roland Willson en son propre nom et au nom de tous les membres des Premières nations de West Moberly et les Première nations de West Moberly, - et entre -
First Coal Corporation c. Chef Roland Willson en son propre nom et au nom de tous les membres des Premières nations de West Moberly et les Première nations de West Moberly (C.-B.) (Civile) (Autorisation)**

Droit constitutionnel – Droits ancestraux – Couronne – Honneur de la Couronne – Obligation de consulter et d'accommoder les peuples autochtones avant de prendre des décisions susceptibles d'avoir un effet préjudiciable sur leurs droits et titres ancestraux revendiqués – Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils commis une erreur dans leur caractérisation des droits conférés par le traité n° 8, en interprétant de fait le traité comme s'il était « figé dans le temps »? – Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils correctement interprété la corrélation entre l'obligation constitutionnelle et le pouvoir conféré par la loi pour statuer sur la portée nécessaire d'une consultation et le caractère raisonnable du processus de consultation de la Couronne? – Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils omis de respecter la directive donnée par cette Cour dans l'arrêt *Rio Tinto Alcan Inc. c. Conseil tribal Carrier Sekani*, 2010 CSC 43, [2010] 2 R.C.S. 650 dans leur considération des implications d'événements passés pour déterminer le caractère raisonnable du processus de consultation de la Couronne?

En 2009, des fonctionnaires de la première demanderesse, Sa Majesté la Reine du chef de la Colombie-Britannique (la « C.-B. ») ont délivré un permis de coupe forestière et deux modifications à un permis d'exploitation minière existant pour permettre à la deuxième demanderesse, First Coal Corporation (« FCC ») d'obtenir des échantillons globaux de charbon et d'effectuer des travaux de forage exploratoire sur des terres revendiquées par les Autochtones intimés, les Première nations de West Moberly (« PNWM ») en tant que territoires de chasse ancestraux aux termes du traité n° 8. Les PNWM ont demandé le contrôle judiciaire de ces décisions, alléguant qu'elles avaient été prises sans qu'on les ait dûment consultés et sans que l'on ait pris en considération leurs droits issus du traité n° 8 et les répercussions sur un troupeau de caribous. Le juge siégeant en chambre de la Cour suprême de la Colombie-Britannique a accueilli la demande de contrôle judiciaire des PNWM et a suspendu un des permis d'exploitation minière modifiés et le permis de coupe pendant un délai de 90 jours, ordonnant à la Couronne de mettre en œuvre un programme pendant cette période pour la protection et la restauration du troupeau de caribous comme mesure d'accommodement. Les juges majoritaires de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique ont rejeté l'appel de la C.-B., mais ils ont substitué une réparation différente à la première, ordonnant la suspension d'une des modifications de permis et du permis de coupe en attendant la tenue d'une consultation utile et l'annulation de la modification d'accommodement particulière ordonnée par le juge siégeant en chambre.

19 mars 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Williamson)
2010 BCSC 359

Demande de contrôle judiciaire présentée par les
PNWM intimées, accueillie

25 mai 2011
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Victoria)
(Juge en chef Finch, juges Garson (dissidente))

Appel de la demanderesse C.-B., rejeté

et Hinkson)
2011 BCCA 247
N° du greffe : CA038048

23 août 2011
Cour suprême du Canada

Première demande d'autorisation d'appel, déposée
(C.-B.)

24 août 2011
Cour suprême du Canada

Deuxième demande autorisation d'appel, déposée
(FCC)

34411 Jigarkumar Patel v. Minister of Citizenship and Immigration
(FC) (Civil) (By Leave)

Immigration — Judicial review — Legislation — Interpretation — Applicant applying for permanent residence in Canada as member of federal skilled worker class — Visa officer awarding no points for adaptability based on applicant's period of post-secondary study in Canada — Whether an assessment under s. 83(3) of the Regulations precludes the aggregation of programs of study in Canada — Whether an assessment under s. 83(3) precludes individuals who have studied at more than one post-secondary institution — *Immigration and Refugee Protection Regulations*, SOR/2002-227, s. 83(3).

The applicant applied for permanent residence in Canada as a member of the federal skilled worker class. He claimed 74 selection points, including five points for adaptability based upon his two years of Canadian post-secondary study. A visa officer refused the applicant's application for permanent residence on the basis that his application merited only 63 selection points — four less than the required 67 points. The visa officer awarded no selection points for adaptability.

The Federal Court allowed the applicant's application for judicial review and remitted the matter to a different visa officer. The Federal Court of Appeal allowed the respondent Minister's appeal and dismissed the applicant's application for judicial review

October 20, 2010
Federal Court
(Barnes J.)
2010 FC 1025

Application for judicial review allowed

June 2, 2011
Federal Court of Appeal
(Sexton, Dawson and Stratas JJ.A.)
2011 FCA 187

Appeal allowed, judgment of Federal Court set aside
and application for judicial review dismissed

September 1, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34411 Jigarkumar Patel c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration
(CF) (Civile) (Autorisation)

Immigration — Contrôle judiciaire — Législation — Interprétation — Le demandeur a présenté une demande de résidence permanente au Canada au titre de la catégorie des travailleurs qualifiés (fédéral) — L'agent des visas n'a

attribué aucun point d'appréciation au titre de la capacité d'adaptation pour les années d'études postsecondaires du demandeur au Canada — Une évaluation en vertu du par. 83(3) du règlement fait-elle obstacle au cumul des programmes d'études au Canada? — Une évaluation en vertu du par. 83(3) fait-elle obstacle aux personnes qui ont étudié à plus d'un établissement postsecondaire? — *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés*, DORS/2002-227, par. 83(3).

Le demandeur a présenté une demande de résidence permanente au Canada au titre de la catégorie des travailleurs qualifiés (fédéral). Il a prétendu avoir droit à 74 points d'appréciation, dont cinq points au titre de la capacité d'adaptation pour ses deux années d'études postsecondaires au Canada. Un agent des visas a rejeté la demande de résidence permanente du demandeur pour le motif que sa demande ne méritait que 63 points d'appréciation, soit quatre de moins que les 67 points requis. L'agent des visas n'a attribué aucun point d'appréciation pour sa capacité d'adaptation.

La Cour fédérale a accueilli la demande de contrôle judiciaire présentée par le demandeur et renvoyé l'affaire à un autre agent des visas. La Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel du ministre intimé et a rejeté la demande de contrôle judiciaire présentée par le demandeur.

20 octobre 2010
Cour fédérale
(Juge Barnes)
2010 FC 1025

Demande de contrôle judiciaire, accueillie

2 juin 2011
Cour d'appel fédérale
(Juges Sexton, Dawson et Stratas)
2011 FCA 187

Appel accueilli, jugement de la Cour fédérale, annulée et demande de contrôle judiciaire, rejetée

1^{er} septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34435 Richard Rondel v. Kelly Anne Robinson
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Wills and estates – Wills – Testator's intention – Revocation clause – Whether the fact that a will was read over by or to the testator is conclusive evidence that she must be presumed to have known and approved of all of its terms – Whether mistake by a testator as to the legal effect of a provision of her will precludes the court's probate power to order the deletion of such words on the basis of the testator's mistake – Whether the court's probate power to order the deletion of a part of a will on the basis that the testator did not know and approve of it is restricted to limited circumstances – Whether there should be total or partial unification of the principles dealing with the probate and interpretation issues relating to mistake of a testator – Whether the equitable remedy of rectification should apply to wills.

Blanca Robinson (the "testator") owned property in Spain, England and Canada. In a Will executed in Spain, she made clear that the Spanish Will would deal with her European property and her Canadian Will would deal with her Canadian property. Several years later, knowing she had a short time to live, she asked her Canadian solicitor to revise her Canadian Will and add a special bequest. The solicitor prepared the revised will in accordance with her instructions and routinely added a clause revoking all prior wills. The solicitor did not know about and the testator did not mention the existence of the Spanish Will. The testator approved and signed the Canadian Will. After she died, the solicitor for the first time learned about the Spanish Will.

The estate trustee brought an application to the court for advice and direction regarding the interpretation of the Canadian Will executed by the testator in August, 2006 and in particular the interpretation of the revocation clause. A second application, supported by the estate trustee, was brought by a beneficiary, Richard Rondel, for an order setting aside the grant of probate and rectifying the 2006 Canadian Will by deleting the revocation clause. The application judge concluded that the revocation clause could not be deleted and Rondel's application for rectification was dismissed. Appeals to the Court of Appeal were also dismissed.

June 24, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Belobaba J.)
2010 ONSC 3484

Application to delete revocation clause in the Last Will and Testament dismissed

July 6, 2011
Court of Appeal for Ontario
(Rosenberg, Feldman and Juriensz JJ.A.)
2011 ONCA 493; C52441

Appeals dismissed

September 15, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34435 Richard Rondel c. Kelly Anne Robinson
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Successions – Testaments – Intention du testateur – Clause de révocation – La lecture du testament par ou à la testatrice prouve-t-elle de manière concluante qu'il faut présumer que la testatrice a eu connaissance de toutes ses dispositions et les a approuvées? – L'erreur d'une testatrice quant à l'effet juridique d'une disposition de son testament empêche-t-elle le tribunal d'ordonner, dans l'exercice de son pouvoir d'homologation, la suppression de cette disposition en raison de l'erreur? – Le tribunal ne peut-il exercer que dans des circonstances limitées son pouvoir d'homologation d'ordonner la suppression d'une partie du testament parce que le testateur n'en avait pas connaissance et ne l'avait pas approuvée? – Y a-t-il lieu d'unifier totalement ou partiellement les principes applicables aux questions d'homologation et d'interprétation qui touchent l'erreur d'un testateur? – La réparation en equity que constitue la rectification doit-elle viser les testaments?

Blanca Robinson (la « testatrice ») possédait des biens immobiliers en Espagne, en Angleterre et au Canada. Le testament qu'elle a signé en Espagne indique clairement qu'il traite de ses biens en Europe et que son testament canadien traite de ses biens au Canada. Plusieurs années plus tard, sachant qu'il lui restait peu de temps à vivre, elle a demandé à son avocat au Canada de réviser son testament canadien et d'y prévoir un legs spécial. L'avocat a rédigé le testament révisé conformément à ses instructions et y a ajouté, par habitude, une clause révoquant tous les testaments antérieurs. L'avocat n'était pas au courant de l'existence du testament espagnol et la testatrice ne l'a pas mentionnée. La testatrice a approuvé et signé le testament canadien. C'est après la mort de la testatrice que l'avocat a appris l'existence du testament espagnol.

Le fiduciaire de la succession a demandé à la cour des conseils et des directives sur l'interprétation du testament canadien signé par la testatrice en août 2006, et en particulier de la clause de révocation. Une deuxième demande a été présentée par un bénéficiaire, Richard Rondel, avec l'appui du fiduciaire de la succession en vue d'obtenir une ordonnance annulant l'homologation et rectifiant le testament canadien de 2006 par la suppression de la clause de révocation. Le juge saisi de la demande a conclu à l'impossibilité de supprimer la clause de révocation et la demande de rectification présentée par M. Rondel a été rejetée, tout comme les appels portés à la Cour d'appel.

24 juin 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Belobaba)
2010 ONSC 3484

Demande de suppression de la clause de révocation
du dernier testament rejetée

6 juillet 2011
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Rosenberg, Feldman et Juriansz)
2011 ONCA 493; C52441

Appels rejetés

15 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34154 Athabasca Chipewyan First Nation v. Ministry of Energy, Shell Canada Ltd.
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Native law – Limitation periods - Duties of the Crown – Consultation – Mineral, oil and gas rights – Whether the Court below erred in law by dismissing the application for judicial review for declaratory relief concerning the Crown's failure to consult and the existence and scope of an ongoing duty to consult in respect of the grant of oil sands tenures, on the basis of a limitation period expressly limited to applications for orders setting aside or quashing decisions rather than declaratory relief – Whether the court below erred in law dismissing the application for any relief on the basis of a limitation period where the Crown had failed to give notice of the decision to grant the tenures to the Applicant – Whether the court below erred in law in applying constructive notice so as to remedy the failure of the Crown to give notice of a decision when the obligation to give notice arises out of the duty to consult – Whether the court below erred in dismissing the application on the basis of the passage of a limitation period on a summary basis despite the court's failure to consider and determine the scope and extent of any applicable duty to consult.

The Alberta Minister of Energy granted resource rights pursuant to five long-term oil sand leases to the respondent. The applicant First Nation's application for judicial review of that decision was summarily dismissed as was its application for declaratory relief that the Minister had to consult the First Nation before it granted any rights or permits to third parties and that it had breached that duty. The leases were granted in 2006 and 2007. They are located near the First Nation's reserve, are within Treaty 8 territory, and under Treaty 8 the applicant possesses a right to hunt, fish and trap food. The Alberta government set up three processes to enable the public to obtain all posting information about land sales and the award of leases. One method involved the establishment of an internet "Aboriginal Community Link". The applicant had access to computers and the internet but did not use the link and did not adduce evidence as to when it learned of the subject leases. The applicant filed its originating notice on December 10, 2008. The respondents moved to dismiss most of the originating notice under Rule 753.11 of the *Alberta Rules of Court* on the ground that it was filed more than six months after the decision of the Minister awarding leases to Shell and, therefore, was out of time.

October 19, 2009
Court of Queen's Bench of Alberta
(Thomas J.)

Application for judicial review of Alberta Minister of Energy's decision to grant oil sands leases to Respondent Shell summarily dismissed; application for an order quashing or staying the leases and declarations that the Minister breached his duty to consult also dismissed

January 28, 2011
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)

Appeal dismissed

(Ritter, Bielby and Read JJ.A.)

March 24, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34154 Première Nation des Chipewyan d’Athabasca c. Ministère de l’Énergie, Shell Canada Itée
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif — Droit des Autochtones — Délai de prescription — Obligations de l’État — Consultation — Droits miniers, pétroliers et gaziers — Le tribunal de première instance a-t-il commis une erreur de droit en rejetant la demande de contrôle judiciaire visant l’obtention d’un jugement déclarant que l’État avait l’obligation continue de consulter au sujet de l’octroi de droits de tenure sur des sables bitumineux et qu’il a omis de s’en acquitter, précisant également la portée de l’obligation, au motif que le délai de prescription prévu ne s’applique expressément qu’aux demandes d’annulation de décisions, et non aux demandes de jugements déclaratoires? — A-t-il commis une erreur de droit en refusant toute mesure demandée au motif qu’il y avait prescription, alors que l’État n’avait pas donné à la demanderesse avis de sa décision d’accorder les droits de tenure? — A-t-il commis une erreur de droit en présument la connaissance de la décision de façon à remédier à l’omission de l’État de donner avis de celle-ci, alors que l’obligation de donner avis découle de l’obligation de consulter? — A-t-il eu tort de rejeter la demande par jugement sommaire en invoquant la prescription, malgré son omission de statuer sur l’étendue et la portée de toute obligation éventuelle de consulter?

Le ministre albertain de l’Énergie a accordé à l’intimée Shell des droits sur des sables bitumineux en concluant avec elle cinq baux à long terme. La première nation demanderesse a vu rejetée sa demande de contrôle judiciaire présentée relativement à cette décision, tout comme sa demande de jugement déclarant que le ministre avait l’obligation de la consulter avant d’accorder des droits ou de délivrer des permis à des tiers et qu’il a manqué à cette obligation. Les baux ont été conclus en 2006 et en 2007. Les terres en cause sont situées près de la réserve de la première nation, dans le territoire soumis au Traité n° 8 et, suivant ce traité, la demanderesse y possède un droit de chasse, de pêche et de piégeage pour se nourrir. Le gouvernement albertain met à la disposition des citoyens trois moyens pour prendre connaissance de toute vente ou cession par bail de terres, dont un lien Internet créé à l’intention de la collectivité autochtone (« *Aboriginal Community Link* »). La demanderesse avait accès à des ordinateurs et à Internet, mais elle ne s’est pas servi du lien et n’a pas présenté de preuve quant au moment où elle a appris l’existence des baux. Elle a déposé son avis introductif d’instance le 10 décembre 2008. Les intimés ont demandé le rejet quasi total de l’avis en application de la règle 753.11 des *Alberta Rules of Court* au motif qu’il avait été déposé plus de six mois après la décision du ministre de consentir les baux à Shell et qu’il y avait donc prescription.

19 octobre 2009
Cour du Banc de la Reine de l’Alberta
(Juge Thomas)

Demande de contrôle judiciaire de la décision du ministre albertain de l’Énergie d’accorder à l’intimée Shell des droits sur les sables bitumineux, rejetée par jugement sommaire; demande d’annulation ou de suspension des baux et demande de jugements déclarant que le ministre a manqué à son obligation de consulter, également rejetées

28 janvier 2011
Cour d’appel de l’Alberta (Edmonton)
(Juges Ritter, Bielby et Read)

Appel rejeté

24 mars 2011
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel, déposée

34439 Jeffrey Lipsitz, Sleep Disorders Centre of Metropolitan Toronto Inc., Sleep Disorders Centre - Ottawa Inc. and Sleep Clinic Network of Ontario Inc. v. College of Physicians and Surgeons of Ontario, John Fleetham, Caroline Kemp, Daniel Klass, Michael Fitzpatrick, Sandra Halko, Rocco Gerace, Mohamed R. Goolam Hussain, Lori Davis and Tracey Marshall, Her Majesty the Queen in the Right of Ontario, Karen Stanley, Marsha Barnes, Jeff Morgenstein and Bruce Kirton
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Statutory Interpretation – Immunity clause – Civil Procedure – Abuse of Process – Estoppel – Whether statutory immunity clauses, particularly “bad faith” ones, should be construed narrowly in order to allow an individual access to justice – Whether the availability of a regulatory or licensing hearing in which there is no jurisdiction to award money damages can act as a bar to civil claims for monetary relief – S. 38 of the *Independent Health Facilities Act*, R.S.O. 1990, c. I.3

In 1998, the *Independent Health Facilities Act*, R.S.O. 1990, c. I.3, was amended to require that sleep study facilities be licensed and conform to quality standards. Jeffrey Lipsitz applied to license 12 sleep disorder centres. Pre-licensing inspections and assessments of seven centres triggered disputes between the applicants and the respondents. Jeffrey Lipsitz eventually sold or closed his clinics. The applicants commenced an action against the respondents alleging conspiracy, intentional interference with economic relations, abuse of public office, and abuse of process. The defendants brought motions to dismiss the action and to strike the Amended Statement of Claim, claiming the action was an abuse of process and they had immunity under the *Independent Health Facilities Act*. The motions judge struck some portions of the Amended Statement of Claim but otherwise dismissed the motions. The Court of Appeal disagreed with a conclusion by the motion judge that the defence of abuse of process cannot be raised at trial but otherwise dismissed appeals and a cross-appeal from his judgment.

October 20, 2009
Ontario Superior Court of Justice
(Belobaba J.)

Motions to dismiss applicants’ action and to strike Amended Statement of Claim dismissed, subject to exception striking part of Amended Statement of Claim

September 23, 2010
Ontario Superior Court, Divisional Court
(Greer J.)
2010 ONSC 5232

Application for leave to appeal from interlocutory decisions dismissed

June 22, 2011
Court of Appeal for Ontario
(O’Connor Dennis, Laskin, MacPherson JJ.A.)
2011 ONCA 466; C51330, C51287

Appeals and cross-appeal dismissed

September 20, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34439 Jeffrey Lipsitz, Sleep Disorders Centre of Metropolitan Toronto Inc., Sleep Disorders Centre - Ottawa Inc. and Sleep Clinic Network of Ontario Inc. v. College of Physicians and Surgeons of Ontario, John Fleetham, Caroline Kemp, Daniel Klass, Michael Fitzpatrick, Sandra Halko, Rocco Gerace, Mohamed R. Goolam Hussain, Lori Davis and Tracey Marshall, Her Majesty the Queen in the Right of Ontario, Karen Stanley, Marsha Barnes, Jeff Morgenstein and Bruce Kirton
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Interprétation – Disposition conférant l’immunité – Procédure civile – Abus de procédure – Préclusion – Les

dispositions conférant l'immunité devraient-elles être interprétées restrictivement, tout particulièrement dans les cas de mauvaise foi, pour favoriser l'accès à la justice? – La possibilité de demander une audience administrative ou relative à la délivrance de permis qui ne peut donner lieu à des dommages-intérêts empêche-t-elle d'intenter une action civile pour obtenir une réparation pécuniaire? *Loi sur les établissements de santé autonomes*, L.R.O. 1990, ch. I.3, art. 38

En 1998, une modification apportée à la *Loi sur les établissements de santé autonomes*, L.R.O. 1990, ch. I.3, rendait obligatoires, pour l'exploitation d'une clinique du sommeil, l'obtention d'un permis et la conformité aux normes de qualité. Jeffrey Lipsitz a présenté une demande de permis à l'égard de 12 cliniques. Les inspections et évaluations effectuées en vue de la délivrance de permis pour sept cliniques ont donné lieu à des conflits entre les demandeurs et les intimés. Jeffrey Lipsitz a fini par vendre ou fermer ses cliniques. Les demandeurs ont intenté une action contre les intimés, plaidant le complot, les délits commerciaux intentionnels, l'abus dans l'exercice d'une charge publique et l'abus de procédure. Les intimés ont présenté des requêtes en annulation de l'action et en radiation de la déclaration modifiée, faisant valoir que l'action constituait un abus de procédure et que la *Loi sur les établissements de santé autonomes* leur conférait une immunité. Le juge des requêtes a radié certaines parties de la déclaration modifiée, mais a rejeté les requêtes. La Cour d'appel, même si elle ne partageait pas l'avis du juge des requêtes quant à l'impossibilité de soulever la défense d'abus de procédure au procès, a toutefois rejeté les appels et l'appel incident.

20 octobre 2009
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Belobaba)

Requête en annulation de l'action intentée par les demandeurs rejetée et requête en radiation de la déclaration modifiée rejetée, sauf à l'égard de certaines parties de la déclaration modifiée dont la radiation est ordonnée

23 septembre 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario, Cour
divisionnaire
(juge Greer)
2010 ONSC 5232

Demande d'autorisation d'appel des décisions interlocutoires rejetée

22 juin 2011
Cour d'appel de l'Ontario
(juges O'Connor, Laskin et MacPherson)
2011 ONCA 466; C51330, C51287

Appels et appel incident rejetés

20 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34327 James Whelan v. Woodbine Entertainment Group, Ontario Racing Commission
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Boards and tribunals – Regulatory boards – Natural justice – Procedure – Racetrack owner requiring horse owners to sign “Access Agreements” giving track owner right to exclude them from racing at any time without notice, hearing or reason – Applicant refusing to sign Access Agreement and Respondent track owner refusing to allow Applicant entry to its racetracks – Whether duty of fairness entitles licensed participant in a regulated activity to receive notice and opportunity to be heard by the regulator before being excluded from participating by the owner of the property on which the activity is conducted? – Whether property owner may insist that licensee agree in advance that owner is entitled to exclude him from participating arbitrarily and without notice?

Woodbine Entertainment Group (“WEG”) is the private property owner and operator of the Woodbine and Mohawk racetracks. It is a highly regulated business in two aspects. First, it is regulated by the Ontario Racing Commission (“ORC”), which has a broad mandate to regulate horse racing in Ontario. Secondly, WEG is regulated with respect to wagering and must be licensed by a federal agency, the Canadian Pari-Mutual Agency (“CPMA”). To obtain a licence, WEG must have an “agreement with horsemen” setting out how wagering revenues will be shared. Until December of 2008, WEG had a contract with the Ontario Harness Horse Association (“OHHA”) about how the revenues would be shared that satisfied CPMA requirements, but it expired. Negotiations between WEG and the OHHA for a new contract were unsuccessful. Mr. Whelan was the president of the OHHA at the time and he announced that the horse owners would boycott WEG unless some of the OHHA demands were met. He did not have the support of the horse owners however, and racing continued uninterrupted at WEG’s race tracks after WEG entered into individual “Access Agreements” with each horseperson using its racetracks that satisfied the CPMA requirements. The agreements also contained a provision reserving to WEG the right to revoke access to its premises “at any time in its sole and absolute discretion and without notice, reason or compensation.” Mr. Whalen refused to sign the agreement. WEG denied him entry and his horses were not eligible to race at WEG racetracks. An onsite ORC judge ruled that Mr. Whalen had to sign in order to be allowed to race. He sought a declaration from an ORC panel that he would not be required to execute the Access Agreement in order to race his horses at the WEG racetracks.

July 16, 2009
Ontario Racing Commission
Donnelly, Vice Chair

Mr. Whalen’s request for declaration that he be exempt from requirement to execute Access Agreement denied

June 30, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Molloy, Swinton [dissenting] and Cullity JJ.)
2010 ONSC 3118

Mr. Whalen’s appeal allowed

April 18, 2011
Court of Appeal for Ontario
(Goudge, Juriansz and MacFarland JJ.A.)
2011 ONCA 299

WEG’s appeal allowed

June 17, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34327 James Whelan v. Woodbine Entertainment Group, Ontario Racing Commission
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Organismes et tribunaux administratifs – Organismes de réglementation – Justice naturelle – Procédure – Participation aux courses subordonnée à la signature par les propriétaires de chevaux d’une entente régissant l’accès habilitant le propriétaire de l’hippodrome, à tout moment, et sans préavis, audience ou justification, à interdire leur participation – Refus par le demandeur de signer l’entente donnant lieu à la décision par le propriétaire de l’hippodrome, intimé en l’espèce, de lui refuser l’accès – Le devoir d’agir équitablement donne-t-il à un titulaire de licence qui participe à une activité réglementée le droit à un préavis et l’occasion d’être entendu par l’organisme de réglementation avant la décision du propriétaire du bien-fonds où se tient l’activité d’interdire sa participation? – Le propriétaire de l’hippodrome peut-il obliger le titulaire de licence à lui reconnaître au préalable le droit de lui interdire arbitrairement et sans préavis de participer aux épreuves?

Woodbine Entertainment Group (« WEG ») est le propriétaire privé exploitant les hippodromes Woodbine et Mohawk. Il s’agit d’une entreprise très réglementée, et ce, sur deux plans. Premièrement, ses activités sont régies par la Commission des courses de l’Ontario (la « CCO »), qui jouit d’un vaste mandat de réglementation des

courses de chevaux en Ontario. Deuxièmement, ses activités de pari sont également surveillées par l'Agence canadienne du pari mutuel (l'« ACPM »), un organisme fédéral de délivrance de permis en matière de pari. Pour obtenir un permis, WEG doit avoir conclu « une entente avec les professionnels du cheval » régissant la répartition des revenus tirés des paris. Une entente conforme aux exigences de l'ACPM intervenue entre WEG et la Ontario Harness Horse Association (la « OHHA ») régissant la répartition des revenus a expiré en décembre 2008. Les négociations de WEG avec la OHHA en vue de conclure une nouvelle entente n'ayant pas abouti, M. Whelan, alors président de la OHHA, a annoncé que les propriétaires de chevaux boycotteraient WEG tant que certaines exigences de son organisme n'étaient pas respectées. Or, les propriétaires de chevaux n'appuyaient pas ses déclarations. Les professionnels du cheval utilisant ces hippodromes ayant conclu individuellement avec WEG des ententes régissant l'accès conformes aux exigences de l'ACPM, les épreuves ont continué de se tenir aux hippodromes exploités par WEG. Aux termes de ces ententes, WEG peut interdire l'accès à sa propriété en tout temps, à son seul gré et sans donner de préavis, sans fournir de motifs et sans verser d'indemnité. M. Whalen a refusé de signer l'entente, et WEG lui a interdit l'accès et a exclu ses chevaux des épreuves se tenant aux hippodromes exploités par WEG. Un juge de la CCO détaché à cet hippodrome a conclu à la nécessité pour M. Whalen de signer l'entente pour être admis à participer aux courses. M. Whalen a enjoint à une formation de la CCO de déclarer que la participation de ses chevaux aux courses tenues aux hippodromes appartenant à WEG n'était pas subordonnée à sa signature de l'entente régissant l'accès.

Le 16 juillet 2009

Commission des courses de l'Ontario
le vice-président Donnelly

Demande de M. Whalen en vue d'obtenir une déclaration ayant pour effet de l'exempter de l'obligation de signer l'entente régissant l'accès rejetée

Le 30 juin 2010

Cour supérieure de justice de l'Ontario
(les juges Molloy, Swinton [dissidente] et Cullity)
2010 ONSC 3118

Appel de M. Whalen accueilli

Le 18 avril 2011

Cour d'appel de l'Ontario
(les juges Goudge, Juriansz et MacFarland)
2011 ONCA 299

Appel de WEG accueilli

Le 17 juin 2011

Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34476 Nancy-Gay Rotstein, Marilyn Chapnik Smith, Cynthia Joy Smith, Ilyse Jan Smith, Natalie Jill Smith, Tracey Tremayne-Lloyd Smith, Claude R. Thomson, Trustee of the I.&R. Trust settled on November 7, 1991 v. Lawrence Jerome Berk Smith, Executor and Trustee of the Estate of Ruth Dorothea Smith
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Wills and estates — Administration of estates — Executors and administrators — Undue influence, fraud and mistake — Testamentary capacity — Applicant objecting to the appointment of her brother as executor of the estate of their deceased mother — Executor applying for partial summary judgment — Whether there is still a General Rule of Probate that requires all testamentary documents be proved and probated together, except in limited circumstances in which the validity of testamentary documents sought to be partially probated is not put in issue? — If there is now an exception to the General Rule of Probate that permits the partial probate of testamentary documents where the validity of the testamentary documents is put in issue, what are the parameters to the application of the new exception?

Mr. Smith brought a motion for partial summary judgment and to set aside and expunge the Amended Notice of

Objection filed by his sister, Ms. Rotstein, to the issuance to him of a certificate of appointment as executor of the estate of their deceased mother (“Ruth”) who died on November 7, 2007. She had made several wills during her lifetime and her last one, dated November 4, 1987, was altered by four codicils dated May 24, 1989, November 7, 1991, November 15, 1994, and, June 3, 1998. Nancy-Gay objected to the certificate of appointment on the grounds that her mother lacked testamentary capacity, did not have knowledge of nor approve the contents of her will and was subjected to undue influence. She also asserted that there were suspicious circumstances in respect of the execution of the will. Their mother had left the residue of her estate entirely to Larry. Larry sought partial summary judgment with respect to the 1987 will and first and second codicils.

April 15, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Brown J.)
2010 ONSC 2117

Respondents’ motion for partial summary judgment granted; Partial probate granted

July 5, 2011
Court of Appeal for Ontario
(Armstrong, Epstein and Karakatsanis JJ.A.)
2011 ONCA 491

Applicant’s appeal dismissed in part

September 29, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34476 Nancy-Gay Rotstein, Marilyn Chapnik Smith, Cynthia Joy Smith, Ilyse Jan Smith, Natalie Jill Smith, Tracey Tremayne-Lloyd Smith, Claude R. Thomson, fiduciaire de la fiducie I.&R. créée le 7 novembre 1991 c. Lawrence Jerome Berk Smith, exécuteur et fiduciaire de la succession de Ruth Dorothea Smith
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Successions — Administration des successions — Exécuteurs et administrateurs — Abus d’influence, fraude et erreur — Capacité de tester — Opposition de la demanderesse à la nomination de son frère à titre d’exécuteur de la succession de leur défunte mère — Jugement sommaire partiel demandé par l’exécuteur – Une règle générale d’homologation voulant que tous les documents testamentaires fassent l’objet d’une preuve et d’une homologation communes s’applique-t-elle encore, sauf dans le seul cas où la validité des documents testamentaires dont l’homologation partielle est demandée n’est pas contestée? — S’il existe désormais une exception à cette règle qui permet l’homologation partielle lorsque la validité des documents en cause est contestée, quels sont les paramètres de son application?

M. Smith a présenté une requête pour jugement sommaire partiel ainsi que pour annulation et radiation de l’avis d’opposition modifié déposé par sa soeur, M^{me} Rotstein, à l’encontre de la délivrance d’un certificat le nommant exécuteur de la succession de leur mère, Ruth, décédée le 7 novembre 2007. Cette dernière avait rédigé plusieurs testaments, et son plus récent daté du 4 novembre 1987 avait fait l’objet de quatre codicilles datés du 24 mai 1989, du 7 novembre 1991, du 15 novembre 1994 et du 3 juin 1998. M^{me} Rotstein s’est opposée à la nomination de son frère au motif que leur mère n’avait pas la capacité de tester, qu’elle ne connaissait pas la teneur de son testament ni ne l’avait approuvée et qu’il y avait eu abus d’influence à son endroit. Elle a également fait valoir l’existence de circonstances suspectes relativement à l’exécution du testament. Le reliquat de la succession lui revenant en entier, M. Smith a demandé un jugement sommaire partiel homologant le testament de 1987 et les premier et deuxième codicilles.

15 avril 2010
Cour supérieure de Justice de l’Ontario

Requête pour jugement sommaire partiel des intimés accueillie; homologation partielle accordée

(Juge Brown)
2010 ONSC 2117

5 juillet 2011
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Armstrong, Epstein et Karakatsanis)
2011 ONCA 491

Appel de la demanderesse rejeté en partie

29 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34434 Pavitar Singh Bajwa v. British Columbia Veterinary Medical Association
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Judicial review — Natural justice — Procedural fairness — Professional responsibility — Practice and procedure — Institutional bias — Discipline — At hearing into complaints of professional misconduct against Applicant, Respondent association refused to consider allegations of institutional bias — Whether Court of Appeal erred in refusing to hear and decide allegations of discrimination and institutional bias contrary to BC's *Human Rights Code* by the Respondent Committee and Council.

Dr. Bajwa was a member of the Respondent Veterinary Medical Association. In 2005, he and several other Indo-Canadian veterinarians filed a complaint with the British Columbia Human Rights Tribunal alleging discrimination on the basis of race and other grounds, and alleging that the Association investigated complaints against Indo-Canadian veterinarians in a different manner than it investigated complainants against non-Indo-Canadian veterinarians. In 2008, the Association convened a three-member inquiry committee to consider four charges of professional misconduct against Dr. Bajwa. The charges related to his failure to fully and promptly respond to requests for information from the Association with respect to complaints from four of Dr. Bajwa's former clients. At the outset of the hearing, he made a preliminary motion to dismiss the charges on several grounds, including the institutional bias of the Association. The committee found that it had no jurisdiction to consider the issue of institutional bias as it was bound by the strict powers enumerated in s. 17 of the *Veterinarians Act*. The committee therefore proceeded to hear the merits of the charges. It concluded that all but one of the allegations against Dr. Bajwa had been proven and that he had breached the Association's code of ethics. Council accepted all of the committee's findings and imposed penalties including a reprimand, a requirement that he complete an online medical records course and a \$10,000 fine.

June 16, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Allan J.)

Council decision and penalty quashed; matter remitted to Respondent Association for consideration of institutional bias

June 13, 2011
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Hall, Low and Neilson JJ.A.)

Appeal allowed: petition dismissed.

September 12, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34434 Pavitar Singh Bajwa c. British Columbia Veterinary Medical Association
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Justice naturelle — Équité procédurale — Responsabilité professionnelle — Pratique et procédure — Préjugé institutionnel — Discipline — À l'audition des plaintes pour faute professionnelle déposées contre le demandeur, l'association intimée a refusé d'examiner les allégations de préjugé institutionnel — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de refuser d'entendre les allégations selon lesquelles le conseil et le comité intimés avaient fait preuve de discrimination et de préjugé institutionnel en contravention du *Human Rights Code* de la C.-B.?

Le D^r Bajwa était membre de l'association de médecine vétérinaire intimée. En 2005, quelques vétérinaires indo-canadiens et lui ont saisi le tribunal des droits de la personne de la Colombie-Britannique d'une plainte selon laquelle l'association faisait preuve de discrimination fondée notamment sur la race et traitait les vétérinaires indo-canadiens différemment des vétérinaires non indo-canadiens lorsqu'elle enquêtait sur des plaintes déposées contre eux. En 2008, l'association a mis sur pied un comité formé de trois personnes pour se pencher sur les quatre fautes professionnelles reprochées au D^r Bajwa, lequel aurait omis de donner suite, sans réserve ni délai, aux demandes de renseignements de l'association concernant les plaintes de quatre anciens clients. Au début de l'audience, le D^r Bajwa a présenté une requête préalable en vue du rejet des accusations pour plusieurs motifs, dont le préjugé institutionnel de l'association. Le comité a statué qu'il n'avait pas compétence pour se prononcer sur l'allégation eu égard aux pouvoirs stricts que lui conférait l'art. 17 de la *Veterinarians Act*. Il a donc examiné les accusations sur le fond. Il est arrivé à la conclusion que toutes les allégations visant le D^r Bajwa, sauf une, avaient été prouvées, de sorte qu'il y avait contravention au code de déontologie de l'association. Le conseil a fait siennes toutes les conclusions du comité et a infligé des sanctions, dont une réprimande, l'ordonnance de suivre en ligne un cours de tenue de dossiers médicaux et une amende de 10 000 \$.

16 juin 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Allan)

Décision et sanction du conseil annulées; affaire renvoyée à l'association intimée pour examen de la question du préjugé institutionnel

13 juin 2011
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Hall, Low et Neilson)

Appel accueilli, et requête rejetée

12 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34408 Cassidy Alexis Ediger, an infant by her Guardian Ad Litem, Carolyn Grace Ediger v. William G. Johnston
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Torts — Negligence — Medical malpractice — Causation — Trial judge finding respondent obstetrician liable for applicant infant's injuries — Whether, under principles described in *Snell v. Farrell*, [1990] 2 S.C.R. 311, it is open for a trier of fact to find causation by drawing an inference based on all the evidence led at trial, notwithstanding the fact that the defence has led some evidence to the contrary — Whether, in an informed consent case, the causation issue is decided in accordance with the majority or the minority opinions of the House of Lords in *Chester v Afshar*, [2005] 1 A.C. 134.

The applicant sued the respondent, Dr. Johnston, an obstetrician and gynaecologist, for damages arising from serious injury during her birth. The applicant sued through her mother, Carolyn Ediger. Late in Mrs. Ediger's labour, Dr. Johnston attempted a rotational "mid-level" forceps procedure to assist the delivery, but was unable to place the forceps satisfactorily. Shortly after he abandoned the procedure, the applicant's heart action slowed in a

bradycardia which deprived her of necessary oxygen, and persisted until she was delivered by Caesarean section and resuscitated approximately eighteen minutes later, causing severe brain damage which is permanent.

The trial judge concluded that Dr. Johnston breached the standard of care in attempting a rotational mid-forceps delivery without first checking on the availability of back-up for Caesarean section delivery if necessary. Despite what she found to have been an interlude of between one and two minutes after the forceps attempt and before the onset of the bradycardia, the trial judge concluded that the evidence was sufficient to establish that the one caused the other. She concluded as well that the applicant had also proven her claim based on the absence of Mrs. Ediger's informed consent to the forceps procedure before the applicant's birth. Dr. Johnston appealed the finding of liability on the issue of causation only. The Court of Appeal allowed the appeal and dismissed the action.

March 24, 2009
Supreme Court of British Columbia
(Holmes J.)
2009 BCSC 386

Respondent ordered to pay damages to applicant

May 30, 2011
Court of Appeal for British Columbia
(Saunders, D. Smith and Groberman JJ.A.)
2011 BCCA 253

Appeal allowed and action dismissed

August 29, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34408 Cassidy Alexis Ediger, mineure représentée par sa tutrice à l'instance, Carolyn Grace Ediger c. William G. Johnston
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Responsabilité délictuelle — Négligence — Faute professionnelle médicale — Lien de causalité — Juge du procès ayant conclu à la responsabilité de l'obstétricien intimé pour le préjudice infligé à la mineure demanderesse — Suivant les principes énoncés dans *Snell c. Farrell*, [1990] 2 R.C.S. 311, le juge des faits peut-il conclure à l'existence d'un lien de causalité en tirant une inférence fondée sur la totalité de la preuve offerte au procès même si le défendeur a présenté certains éléments de preuve contraires? — Dans une affaire de consentement éclairé, faut-il statuer sur le lien de causalité conformément aux motifs des juges majoritaires ou à ceux des juges minoritaires de la Chambre des lords dans *Chester c Afshar*, [2005] 1 A.C. 134?

Par l'entremise de sa mère, Carolyn Ediger, la demanderesse a intenté une action en dommages-intérêts contre l'intimé, le D^f Johnston, obstétricien gynécologue, pour le grave préjudice subi lors de sa naissance. Le travail de sa mère avait atteint un stade avancé lorsque le D^f Johnston a tenté une manoeuvre de rotation partielle à l'aide de forceps pour faciliter la naissance, mais il n'a pu mettre l'instrument en place correctement. Peu après qu'il eut mis fin à la tentative, la fréquence cardiaque de la demanderesse a diminué (bradycardie) au point de la priver de l'oxygène dont elle avait besoin. Cet état a persisté jusqu'à la naissance de l'enfant par césarienne et sa réanimation quelque dix-huit minutes plus tard. La demanderesse a subi de graves dommages au cerveau, et le préjudice est permanent.

La juge du procès a conclu que le D^f Johnston avait manqué à son obligation de diligence en tentant une rotation de la tête une fois l'enfant engagé dans la filière pelvi-génitale, sans s'assurer d'abord qu'une équipe était prête à prendre le relais à la salle d'accouchement par césarienne. Malgré sa conclusion qu'il s'était écoulé une ou deux minutes entre le recours aux forceps et les premiers signes de bradycardie, la juge du procès a estimé que la preuve permettait d'attribuer le ralentissement cardiaque à la mesure prise. À son avis, le bien-fondé de la poursuite

découlait également de l'absence de consentement éclairé de M^{me} Ediger à l'utilisation des forceps avant la naissance. Le D^r Johnston a interjeté appel du jugement qui le déclarait responsable du préjudice en invoquant la seule question du lien de causalité. La Cour d'appel a accueilli le pourvoi et rejeté l'action.

24 mars 2009
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Holmes)
2009 BCSC 386

Jugement ordonnant à l'intimé de verser des dommages-intérêts à la demanderesse

30 mai 2011
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Juges Saunders, D. Smith et Groberman)
2011 BCCA 253

Appel accueilli, et action rejetée

29 août 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34358 Her Majesty the Queen v. Alphide Manning
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Forfeiture of offence-related property — Factors to be considered by court in deciding not to order forfeiture of offence-related property — Whether Court of Appeal erred as regards factors that can be considered in balancing exercise used to determine whether impact of order of forfeiture of property other than dwelling-house is disproportionate under s. 490.41(3) of *Criminal Code* - *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 490.41(3).

The respondent pleaded guilty to two counts of operating a motor vehicle with a blood alcohol level over the legal limit. He had similar prior convictions from 1989, 1982 and 1975. He was sentenced to imprisonment for twelve months on the first count and five months on the second count. He was also prohibited from driving for five years following the end of his period of imprisonment. The Crown applied for the forfeiture of the vehicle driven by the respondent at the time of the offence on the ground that it was offence-related property within the meaning of the *Criminal Code*.

The Court of Québec dismissed the Crown's motion for forfeiture of the vehicle pursuant to s. 490.41(3) of the *Criminal Code*. It noted that the respondent lived on social assistance and was unemployed, that the vehicle was the only property he owned, that it would be difficult for him to acquire another vehicle because he had no income and that he and his spouse had to use a vehicle to obtain food and clothing and get to the hospital. The Court found that the impact of ordering the forfeiture of the vehicle would be disproportionate having regard to the sentence already imposed on the respondent and all of the circumstances.

The Court of Appeal dismissed the Crown's appeal. It stated that the terms of s. 490.41(3) *Cr.C.* confer a broad discretion on the judge. In its view, the judge's assessment of the impact of the decision had been based on the evidence and the judge had not erred in law. It found that the judge's decision to deny forfeiture did not warrant its intervention in the absence of a palpable error.

August 27, 2010
Court of Québec
(Judge Boisjoli)

Motion for forfeiture of vehicle dismissed

May 16, 2011

Appeal dismissed

Quebec Court of Appeal (Québec)
(Thibault, Pelletier and Dufresne JJ.A.)
2011 QCCA 900

August 2, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34358 Sa Majesté la Reine c. Alphide Manning
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Confiscation de biens infractionnels — Facteurs à considérer par le tribunal pour ne pas ordonner la confiscation d'un bien infractionnel — La Cour d'appel a-t-elle erré quant aux facteurs pouvant être pris en compte dans l'exercice de pondération visant à déterminer si la confiscation d'un bien autre qu'une maison d'habitation est ou non démesurée suivant le paragraphe 490.41 (3) du *Code criminel*? — *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 490.41(3).

L'intimé plaide coupable à deux infractions d'avoir conduit un véhicule à moteur alors que son taux d'alcoolémie dans le sang dépassait la limite permise. L'intimé a déjà des antécédents judiciaires en semblable matière remontant à 1989, 1982 et 1975. Il est condamné à douze mois de prison pour la première infraction et cinq mois de prison pour la deuxième, ainsi qu'à une interdiction de conduire de cinq ans à compter de la fin de la période d'emprisonnement. Le ministère public demande que le véhicule de l'intimé conduit lors de l'infraction soit confisqué au motif qu'il s'agit d'un bien infractionnel au sens du *Code criminel*.

La Cour du Québec rejette la requête pour confiscation de véhicule du ministère public, en application de l'art. 490.41(3) du *Code criminel*. Elle note que l'intimé vit de prestations d'aide sociale, est sans emploi, que le véhicule est le seul bien qu'il possède, que puisque l'intimé est sans revenus, il lui serait difficile de se procurer un autre véhicule, et qu'il est nécessaire pour l'intimé et sa conjointe d'utiliser un véhicule afin de se pourvoir en nourriture et en vêtements ou de se rendre à l'hôpital. Elle conclut que compte tenu de la peine à laquelle l'intimé a déjà été condamné et de l'ensemble des circonstances, il serait démesuré d'ordonner la confiscation du véhicule.

La Cour d'appel rejette l'appel du ministère public. Elle indique que les termes de l'art. 490.41(3) *C. cr.* confèrent une large discrétion au juge. Elle est d'avis que l'appréciation par le juge des effets de la décision trouve assise dans la preuve et que celui-ci n'a pas commis d'erreur en droit. Elle conclut que la décision du juge de refuser la confiscation ne justifie pas une intervention de sa part en l'absence d'une erreur manifeste.

Le 27 août 2010
Cour du Québec
(Le juge Boisjoli)

Requête pour confiscation de véhicule rejetée

Le 16 mai 2011
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Thibault, Pelletier et Dufresne)
2011 QCCA 900

Appel rejeté

Le 2 août 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34503 Mikel (Mehrddad) Golzarian v. Association des policiers provinciaux du Québec, Jean-Guy

Dagenais, Tony Canavino, Réjean Corriveau, Gaston Pomerleau and Attorney General of Quebec

(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Parties – Standing – Lack of interest – Declinatory exception – Prescription – Action seeking award of damages, reinstatement in Sûreté du Québec and declaration of unconstitutionality for certain provisions of *Act respecting the Syndical Plan of the Sûreté du Québec*, R.S.Q., c. R-14 – Whether courts below erred in dismissing action on grounds of lack of interest and prescription.

In August 2007, Mr. Golzarian filed a motion to institute proceedings in which he sought an award of damages against the respondent Association and its officers as well as reinstatement in the Sûreté du Québec. He also sought to have certain provisions of the *Act respecting the Syndical Plan of the Sûreté du Québec* declared unconstitutional.

The Attorney General of Quebec and the respondent Association urged the dismissal of the action. The Attorney General argued that, since Mr. Golzarian had not been employed by the Sûreté du Québec since 2002, he did not have the necessary interest to challenge the constitutionality of the *Act respecting the Syndical Plan of the Sûreté du Québec*. The Association argued that there was no legal basis for the action because it was prescribed.

The Superior Court allowed the exceptions to dismiss and dismissed the motion to institute proceedings. The Court of Appeal affirmed the decision.

February 9, 2009
Quebec Superior Court
(Journet J.)
2009 QCCS 429

Motion to institute proceedings dismissed

October 4, 2011
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Morissette, Hilton and Wagner JJ.A.)
2011 QCCA 1250; 500-09-019477-090

Appeal dismissed

September 23, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34503 Mikel (Mehrdad) Golzarian c. Association des policiers provinciaux du Québec, Jean-Guy Dagenais, Tony Canavino, Réjean Corriveau, Gaston Pomerleau et Procureur général du Québec

(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile – Parties – Qualité pour agir – Défaut d'intérêt – Exception déclinatoire – Prescription – Recours visant à obtenir une condamnation à des dommages-intérêts, une réintégration au sein de la Sûreté du Québec et visant à faire déclarer inconstitutionnelles certaines dispositions de la *Loi sur le régime syndical applicable à la Sûreté du Québec*, L.R.Q., ch. R-14 – Les instances inférieures ont-elles eu tort de rejeter le recours aux motifs de défaut d'intérêt et de prescription?

En août 2007, M. Golzarian dépose une requête introductive d'instance dans laquelle il réclame, contre l'Association intimée ainsi que ses dirigeants, une condamnation à des dommages-intérêts et demande sa réintégration au sein de la Sûreté du Québec. Il cherche aussi à faire déclarer inconstitutionnelles certaines dispositions de la *Loi sur le régime syndical applicable à la Sûreté du Québec*.

Le procureur général du Québec ainsi que l'Association intimée s'objectent à la recevabilité du recours. Le procureur général soutient que, puisque M. Golzarian n'est plus à l'emploi de la Sûreté du Québec depuis 2002, il n'a pas l'intérêt requis pour contester la constitutionnalité de la *Loi sur le régime syndical applicable à la Sûreté du Québec*. Quant à l'Association, elle allègue que le recours est sans fondement juridique car il est prescrit.

La Cour supérieure accueille les moyens d'irrecevabilité et rejette la requête introductive d'instance. La Cour d'appel confirme la décision.

Le 9 février 2009
Cour supérieure du Québec
(Le juge Journet)
2009 QCCS 429

Requête introductive d'instance rejetée

Le 4 octobre 2011
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Morissette, Hilton et Wagner)
2011 QCCA 1250; 500-09-019477-090

Appel rejeté

Le 23 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34453 Jacynthe Deschênes v. Canadian Imperial Bank of Commerce
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Employment law — Unjust dismissal — Employee dismissed on ground of irreparable breach of relationship of trust — Adjudicator dismissing unjust dismissal complaint and monetary claims — Whether adjudicator's decision reasonable — *Canada Labour Code*, R.S.C. 1985, c. L-2, s. 240.

The applicant Ms. Deschênes worked for the respondent Canadian Imperial Bank of Commerce (“the bank”) from 1989 to 1998. Starting in 1995, she was paid a base salary plus commissions and bonuses calculated on the basis of the sales reports she herself completed. In 1997, after receiving a suspicious sales report, the bank decided to audit all the sales reports submitted by Ms. Deschênes that year. In January 1998, the bank terminated her employment because it was not satisfied with her explanations and it considered the relationship of trust to have been irreparably broken.

Ms. Deschênes then filed an unjust dismissal complaint under s. 240 of the *Canada Labour Code*. She also filed a claim for amounts she alleged were owed to her as unpaid salary, commissions and a bonus. The two complaints were heard by the same adjudicator, who dismissed them. The Federal Court dismissed an application for judicial review of that decision, and the Court of Appeal affirmed the decision.

August 5, 2009
Federal Court
(Martineau J.)
2009 FC 799

Application for judicial review dismissed

June 28, 2011
Federal Court of Appeal
(Noël, Nadon and Pelletier JJ.A.)

Appeal dismissed

2011 FCA 216

September 27, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34453 Jacynthe Deschênes c. Banque canadienne impériale de commerce
(CF) (Civile) (Autorisation)

Droit de l'emploi — Congédiement injuste — Employée congédiée au motif de rupture irrémédiable du lien de confiance — Plainte de congédiement injuste et réclamations monétaires rejetées par l'arbitre — La décision de l'arbitre était-elle raisonnable? — *Code canadien du travail*, L.R.C. 1985, ch. L-2, art. 240.

La demanderesse, Mme Deschênes, travaille pour la Banque canadienne impériale de commerce (« la banque »), intimée, de 1989 à 1998. À compter de 1995, elle est rémunérée par un salaire de base, auquel s'ajoutent des commissions et des primes, calculées en fonction de rapports de ventes qu'elle remplit elle-même. En 1997, suite à un rapport de ventes suspect, la banque décide de vérifier tous les rapports de ventes soumis par Mme Deschênes au courant de l'année. En janvier 1998, insatisfaite des explications fournies par Mme Deschênes et jugeant que le lien de confiance a été irrémédiablement brisé, la banque met fin à son emploi.

Madame Deschênes dépose alors une plainte de congédiement injuste en vertu de l'art. 240 du *Code canadien du travail*. Elle dépose également une réclamation concernant des sommes qu'elle allègue lui être dues à titre de salaire impayé, commissions et prime. Les deux plaintes sont entendues par la même arbitre, qui les rejette. La Cour fédérale rejette une demande de contrôle judiciaire de cette décision et la Cour d'appel confirme la décision.

Le 5 août 2009
Cour fédérale
(Le juge Martineau)
2009 CF 799

Demande de contrôle judiciaire rejetée

Le 28 juin 2011
Cour d'appel fédérale
(Les juges Noël, Nadon et Pelletier)
2011 CAF 216

Appel rejeté

Le 27 septembre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34374 Sylvie P. Hébert v. Jean T. Lacroix
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Natural justice — Reasonable apprehension of bias — Whether Court of Appeal erred in concluding that trial judge impartial and that rules of natural justice complied with in this case.

The applicant was ordered to reimburse \$238,876.25 to the trust of which she was a beneficiary, since it was held that she had abused her right to sue. In the Court of Appeal, she challenged that conclusion, among others, and alleged that the trial judge had been biased against her. The Court of Appeal ruled partly in her favour on the issue of abuse of process and reduced the quantum of damages to \$116,041.49. However, it concluded that there was no reasonable apprehension of bias in this case.

July 21, 2009
Quebec Superior Court
(Béliveau J.)
2009 QCCS 3323

Application for reimbursement of extrajudicial fees and disbursements dismissed in part

July 31, 2009
Quebec Superior Court
(Béliveau J.)
2009 QCCS 3480

Claim for damages, claim for extrajudicial fees and application for declaration of quarrelsome conduct allowed; applicant ordered to pay trustees \$238,876.25 with interest and additional indemnity and declared quarrelsome litigant

June 21, 2011
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Forget, Bich and Kasirer JJ.A.)
2011 QCCA 1170; 500-09-019943-091, 500-09-019944-099

Appeal from judgment of July 21, 2009 dismissed; appeal from judgment of July 31, 2009 allowed in part; quantum of award against applicant reduced to \$116,041.49

July 25, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34374 Sylvie P. Hébert c. Jean T. Lacroix
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Justice naturelle — Crainte raisonnable de partialité — Est-ce à tort que la Cour d'appel a conclu que le juge de première instance avait été impartial ou que les règles de justice naturelle avaient été respectées dans cette affaire?

La demanderesse a été condamnée à rembourser une somme de 238 876,25 \$ à la fiduciaire dont elle est une bénéficiaire, car il a été jugé qu'elle avait abusé de son droit d'ester en justice. Devant la Cour d'appel, elle a contesté cette conclusion, notamment, et allégué que le juge de première instance avait fait preuve de partialité à son égard. La Cour d'appel a donné en partie raison à Mme Hébert sur la question de l'abus des procédures, et a réduit le montant des dommages-intérêts à 116 041,49 \$. Toutefois, elle a conclu qu'il n'y avait aucune crainte raisonnable de partialité en l'espèce.

Le 21 juillet 2009
Cour supérieure du Québec
(Le juge Béliveau)
2009 QCCS 3323

Demande de remboursement d'honoraires extrajudiciaires et déboursés rejetée en partie

Le 31 juillet 2009
Cour supérieure du Québec
(Le juge Béliveau)
2009 QCCS 3480

Demande de dommages-intérêts, réclamation d'honoraires extrajudiciaires et demande de déclaration de quérulence accueillies; demanderesse condamnée à payer aux fiduciaires une somme de 238 876,25 \$ avec intérêts et indemnité additionnelle, et déclarée quérulente

Le 21 juin 2011

Appel du jugement du 21 juillet 2009 rejeté; appel du

Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Forget, Bich et Kasirer)
2011 QCCA 1170; 500-09-019943-091, 500-09-
019944-099

jugement du 31 juillet 2009 accueilli en partie;
montant de la condamnation visant la demanderesse
réduit à 116 041,49 \$

Le 25 juillet 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34528 Daniel W. Onischuk v. Her Majesty the Queen in right of Alberta, Alberta Ministry of Justice, at al, Alberta Ministry of Health, et al, Canadian National Railway Co., et al, Fraser-Milner-Casgrain, LLP, et al, John Doe 1, John Doe 2, John Doe 3, John Doe 4, John Doe 5, John Doe 6, John Doe 7, John Doe 8, Jane Doe 1, Jane Doe 2, Jane Doe 3, Jane Doe 4
(FC) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights — Application — Courts — Jurisdiction — Summary judgment — Respondents' motion for summary judgment granted and Applicant's action dismissed — Whether lower courts erred in dismissing Applicant's claims

Mr. Onischuk brought an action in the Alberta Court of Queen's Bench relating to the derailment of a CNR train near Lake Wabamun, Alberta. The Respondents' motion to have the action summarily dismissed was granted. Mr. Onischuk launched a second action in the Federal Court, alleging, *inter alia*, that he had been treated unfairly and was discriminatorily deprived of his legal rights in the first action including his *Charter* rights. The Respondents in this action brought a motion to have it summarily dismissed.

April 6, 2011
Federal Court
Prothonotary Lafrenière
Unreported

Respondents' motion to strike Applicants' Amended Amended Statement of Claim granted

May 11, 2011
Federal Court
(Bédard J.)

Applicant's motion to set aside Prothonotary's order dismissed

August 15, 2011
Federal Court of Appeal
(Evans, Dawson, Trudel JJ.A.)

Appeal quashed

September 12, 2011
Federal Court of Appeal
(Evans J.A.)
Docket A-225-11
Unreported

Applicant's motion for reconsideration dismissed

October 27, 2011
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed and motion for extension of time in which to serve and file the application for leave to appeal filed

34528 Daniel W. Onischuk c. Sa Majesté la Reine du Chef de l'Alberta, ministère de la Justice de

l'Alberta, et al., ministère de la Santé de l'Alberta, et al., Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, et al., Fraser Milner Casgrain, s.r.l., et al., M. Untel 1, M. Untel 2, M. Untel 3, M. Untel 4, M. Untel 5, M. Untel 6, M. Untel 7, M. Untel 8, M^{me} Unetelle 1, M^{me} Unetelle 2, M^{me} Unetelle 3, M^{me} Unetelle 4
(C.F.) (Civile) (Autorisation)

Charte des droits — Application — Tribunaux — Compétence — Jugement sommaire — Requête des intimés pour jugement sommaire accueillie, et action du demandeur rejetée — Les tribunaux inférieurs ont-ils débouté le demandeur à tort?

M. Onischuk a intenté une action devant la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta par suite du déraillement d'un train du CN près de Lake Wabamun, en Alberta. La requête présentée par les intimés pour l'obtention d'un jugement sommaire rejetant l'action a été accueillie. M. Onischuk a intenté un second recours en Cour fédérale alléguant entre autres que, dans la première instance engagée, il avait été traité injustement et avait été privé de ses droits, y compris ceux conférés par la Charte, de manière discriminatoire. Les intimés ont demandé le rejet de l'action par jugement sommaire.

6 avril 2011
Cour fédérale
Protonotaire Lafrenière
Non publié

Requête des intimés pour radiation de la déclaration modifiée modifiée accueillie

11 mai 2011
Cour fédérale
(Juge Bédard)

Demande du demandeur en vue de l'annulation de l'ordonnance du protonotaire rejetée

15 août 2011
Cour d'appel fédérale
(Juges Evans, Dawson et Trudel)

Appel rejeté

12 septembre 2011
Cour d'appel fédérale
(Juge Evans)
Dossier A-225-11
Non publié

Demande de réexamen présentée par le demandeur rejetée

27 octobre 2011
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et demande de prorogation du délai imparti pour signifier et déposer la demande d'autorisation d'appel déposées